

[Critique du jugement (1790) - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0873

SourceBoite_037-44-chem | Kant. Beaufret.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département
des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet
EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le
23/04/2021

On pourrait dire que le temps est le véhicule
des idées et le je pense est le véhicule des concepts.

D. le cas du jug^{nt} réfléchissant sans le vouloir
est connu; l'universel doit être trouvé; il faut se trouver
le concept qui n'est ni de la table des idées, qui n'a ni
été déduit a priori. Cet concept se pourra faire
que de certains rapproch^{ts}. de concepts se pourra faire avec
des idées représentatives, soit avec la pensée de l'acte
(1^{re} Préface). Ce rapproch^{nt} exerce l'Erkenntnis-
vermögen. C'est ce que K. appelle la réflexion.

D'où l'expression de jug^{nt} réfléchissant (à l'ens qu'il
est déterminant qd il affecte de déterminer le concept
par l'intuition). Cette réflexion, ou plutôt cette
faculté qui ont toutes deux.

La logique nomme le moyen de jug^{nt} refl.
= l'induction = l'analogie.

L'universalité est la simple présomption qu'elle est
devenue ainsi.



Ds la note de la 1^{re} Préface: ce ne n'est
pas l'essai d'essai et prop. synth et trans le manifeste
et tout est l'usage de l'usage de la simple logique
car la logique enseigne c/à ce peut comparer et représen
ter un donné avec autres et par là que l'on peut se
faire l'concept de ce que l'on représente de c/à avec autres

y concède par usage universel. Mais pourquoi de
savoir si la nature offre encore pour chaque objet les mêmes
objets et forme de comparaison, ayant avec lui certains
c'est de la forme, la logique n'apprend rien là-dessus, lui
au contraire la condition de la possibilité d'application
de la logique de la nature et l'acte de représentation de
la nature et son système n'est autre que, soit de la que le
dire se répartit en genre et en espèce, rend possible que
pour savoir la forme de la nature que se présentent
à elle concepts (et généralité + grande) à la poursuite
comparative

de la forme de la nature de tout ce la possibilité de trouver
le concept qui unit tous les objets.

Si on considère le sujet non + de sa forme, mais de sa
matière, si on considère que l'objet est la nature matière à
des jugements comparatifs, c'est à dire : l'objet est
la nature matière à de tels jugements.

La logique permet de se représenter concept, la question
de savoir si la nature a d'autres objets ou logiques, échappe
à la logique. Il est possible que l'objet matière à juger
comparatif ne soit + l'objet de log. formelle, mais
l'objet de log. matérielle.

Ne sommes-nous en pleine log. matérielle et c'est
ce que ne marque ni la 2^e Préface.

L'impression de Hume l'explique par l'imagi-
nation et de l'habitude.